

# Les BU en Belgique francophone

Rattachées à leur université mais non à un ministère, les BU de la Belgique francophone jouissent d'une indépendance qui ne doit pas se transformer en isolement. Elles cherchent donc à collaborer et à s'organiser, fortement encouragées par les nouveaux défis de l'ère numérique.

## > Aperçu institutionnel

Depuis 1993, la Belgique est un état fédéral composé des communautés (flamande, française et germanophone) et des régions (bruxelloise, flamande et wallonne). Les matières de l'enseignement et de la recherche ont été communautarisées. Ainsi, de la Communauté française de Belgique (CfB) dépendent, à des degrés très divers, 7 institutions universitaires : les Facultés universitaires catholiques de Mons (FUCaM), les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix (FUNDP), les Facultés universitaires Saint-Louis (FUSL), l'Université catholique de Louvain (UCL), l'Université de Liège (ULg), l'Université de Mons (UMONS) et l'Université libre de Bruxelles (ULB). L'UCL, l'ULB et l'ULg sont des universités qualifiées de « complètes » : quasi toutes les disciplines y sont enseignées ; les FUCaM, FUNDP, FUSL et l'UMONS ne proposent que certaines filières d'études spécifiques. Les universités de la CfB sont regroupées en trois académies : Académie Wallonie-Bruxelles (ULB, UMONS), Académie Louvain (UCL, FUCaM, FUNDP, FUSL), Académie Wallonie-Europe (ULg). Il y a deux ans encore, le paysage institutionnel était tout autre : en 2009, l'Université Mons-Hainaut (UMH) et la Faculté polytechnique de Mons (FPMs) ont fusionné dans la nouvelle UMONS et les Facultés universitaires des sciences agronomiques de Gembloux (FUSAGx) ont fusionné avec leur partenaire d'académie, l'Université de Liège. De nouveaux regroupements se réaliseront en septembre 2011, l'UCL et les FUCaM fusionneront elles aussi.

## > Quelques particularités

Contrairement aux bibliothèques publiques belges qui ont le Service de la lecture publique (SPL), il n'existe pas d'organe de tutelle commun pour les BU<sup>1</sup>,

1. Entre 2006 et 2009, la revue *Lectures : la revue des bibliothèques* a régulièrement publié des articles

chacune dépendant directement de son université, et non d'un ministère ou d'une autre autorité étatique. Leurs budgets leur sont ainsi directement alloués par les universités. Il en est de même du personnel, engagé et nommé par l'institution elle-même. Les mutations interuniversitaires du personnel des bibliothèques sont donc relativement rares en Cfb.

La Belgique francophone ne dispose d'aucun pendant de l'Enssib, de haute école de référence en matière de formation aux sciences de l'information pour les cadres et responsables. Seules trois institutions proposent une maîtrise en sciences et technologies de l'information et de la communication (UCL et ULB) et une maîtrise en information et communication avec une finalité spécialisée en médiation culturelle et métiers du livre (ULg). À côté de ces filières universitaires, trois hautes écoles forment des bibliothécaires-documentalistes (niveau Bac+3). Chaque université est autonome pour engager ses cadres et responsables de bibliothèques ; la détention d'un diplôme universitaire en info-doc n'est pas toujours une obligation, selon les universités, une expérience dans le domaine ou un doctorat pouvant aussi être valorisés.

Les BU les plus anciennes se caractérisent notamment par leur fonds patrimonial

présentant chacune des BU de Belgique francophone, décrivant leurs particularités et leur histoire : B. Pochet, « Gembloux : une bibliothèque universitaire au cœur du monde », *Lectures* n°146, 2006, pp. 7-9 (<http://hdl.handle.net/2268/27432>) ; Chr. Brouwer, « ULB : la grande Bibliothèque des Sciences humaines », *Lectures* n°148, 2006, pp. 14-16 (<http://hdl.handle.net/2013/ULB-DIPOT:oai:dipot.ulb.ac.be:2013/17831>) ; J. Germain, Ch.-H. Nyns, « Les bibliothèques de l'UCL », *Lectures* n°151, 2007, pp. 52-56 ; N. Petit, « La bibliothèque des Facultés Universitaires Saint-Louis », *Lectures* n°154, 2008, pp. 16-19 ; C. Cuvelier, Fr. Vanhoorne, P. Thirion, « Le Réseau des Bibliothèques de l'Université de Liège », *Lectures* n°158, 2008, pp. 18-25 (<http://hdl.handle.net/2268/642>) ; K. Berger, « La Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin à Namur », *Lectures* n°158, 2008, pp. 26-29 ; C. Masselus, R. Plisnier, « Passé et devenir des bibliothèques de l'Université de Mons », *Lectures* n°160, 2009, pp. 24-28 ; Th. Delbushaye, « La bibliothèque des Facultés Universitaires Catholiques de Mons », *Lectures* n°161, 2009, pp. 98-101.

hérité de la Révolution française. Suite à la confiscation des biens des communautés religieuses et des nobles émigrés, les bibliothèques des universités de Liège et de Gand (en Flandre) ont ainsi bénéficié lors de leur création, au début du XIX<sup>e</sup> s., d'une importante redistribution d'ouvrages confisqués, et développé de riches collections patrimoniales. Le fonds patrimonial de l'ULg comprend à ce jour plus de 6600 manuscrits et 500 incunables, dont 236 sont uniques en Belgique et certains même uniques au monde. À cette collection exceptionnelle s'ajoutent des dizaines de milliers d'imprimés des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.<sup>2</sup>

## > Collaborations

Si la non-existence d'une tutelle commune aux BU de la CfB permettait à chaque bibliothèque de jouir d'une certaine indépendance, celles-ci souffraient toutefois d'un manque de collaborations et de possibilité de travailler de concert sur des projets communs. Aussi, les bibliothécaires en chef créèrent-ils en 1988 la « Commission bibliothèques », une commission permanente des bibliothécaires en chef et directeurs des bibliothèques des universités de la CfB, au sein du Conseil interuniversitaire francophone (CIUF), organe officiel de concertation de toutes les institutions universitaires de la CfB. Son objet est d'« étudier des questions ayant trait à la circulation des informations et à la mise en œuvre de projets nés de la collaboration entre bibliothèques universitaires francophones<sup>3</sup> ». Parmi ces projets, plusieurs visent à améliorer le fonctionnement des bibliothèques : formation continue (droit d'auteurs, aléas et problèmes de la

2. O. Donneau, « Manuscrits & incunables. In Institut du Patrimoine Wallon » in *Le patrimoine de l'Université de Liège*, Éd. Institut du patrimoine wallon, 2008, pp. 14-15. (<http://hdl.handle.net/2268/2166>)

3. [www.ciuf.be/cms/commission-bibliotheques/index.php](http://www.ciuf.be/cms/commission-bibliotheques/index.php)



conservation, bibliométrie...), simplification des règles d'accès aux bibliothèques pour les étudiants issus d'une autre université ou d'une haute école partenaire, développement d'une conservation partagée des périodiques<sup>4</sup>, mise en place d'un code de déontologie, etc. Via le CIUF, les BU sont également actives dans le cadre de la Commission universitaire pour le Développement (CUD) en prenant en charge des formations à l'attention de collègues bibliothécaires de pays émergents.

En 2000, souhaitant aller encore plus loin, les BU ont créé, sous l'égide du Conseil des recteurs francophones (CRef), la Bibliothèque interuniversitaire de la Communauté française de Belgique (BICfB), association sans but lucratif qui a pour objets « la promotion, la coordination et le développement d'une politique commune entre les BU en matière de documentation scientifique<sup>5</sup> », avec comme principales missions de mettre en place et gérer des consortiums d'achat de documentation électronique et de « valoriser la production scientifique des universités francophones de Belgique à travers divers projets et études<sup>6</sup> ».

## > Open Access et projets

La BICfB est très attachée au développement de l'Open Access au sein des différentes institutions<sup>7</sup>. Première initiative, le projet PEPs visait à mettre en place une plateforme de diffusion en ligne de périodiques scientifiques publiés en Cfb.

4. Voir N. Fairon *et al.*, « Archivage partagé des périodiques : Description de l'expérience menée en Communauté française de Belgique », *Cahiers de la documentation (Bladen voor documentatie)*, 2007, n°3, pp.15-22 ; Fr. Pasleau *et al.*, « Conservation partagée entre les bibliothèques universitaires de la Communauté française de Belgique – Témoignage, bilan et perspective », communication à la journée professionnelle « Mutualisation et coopération dans le cadre de la conservation partagée » du 30/03/2010, Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLES) (<http://hdl.handle.net/2268/72877>).

5. Bibliothèque interuniversitaire de la Communauté française de Belgique, *Étude sur le fonctionnement et les perspectives de la BICfB : rapport au CA*, 2010, p. 4.

6. *Ibidem*.

7. Signalons que toutes les universités belges (de la Communauté flamande et de la Communauté française, hormis l'Université de Mons-Hainaut) signèrent officiellement la Déclaration de Berlin le 13/02/2007, lors de la journée nationale « *How to increase your impact with Open Access* » organisée à Bruxelles. Compte rendu : <http://hdl.handle.net/2268/25062>.

Avorté en 2004 pour des raisons financières, PEPs ne vit jamais le jour mais incita les bibliothèques de l'Université de Liège à développer PoPuPS<sup>8</sup>, leur propre portail de publication de périodiques scientifiques édités par des membres de l'ULg. À ce jour, PoPuPS compte 13 périodiques scientifiques<sup>9</sup> en Open Access.

Une seconde initiative, pleinement développée dans le cadre de la BICfB cette fois-ci, fut BICTEL/e<sup>10</sup> dont l'objectif était la mise en place de répertoires dans chaque institution destinés à permettre le dépôt et la consultation de la version électronique des thèses de doctorat et d'agrégation défendues dans les institutions universitaires de la Cfb. Actuellement, près de 2800 thèses sont accessibles en tout ou en partie.

Ces dernières années, les développements Open Access des BU de la Cfb sont passés à la vitesse supérieure. En effet, BICTEL/e était la phase 1 d'un projet plus ambitieux. Après le lancement de répertoires de thèses, les bibliothèques se lancèrent dans la mise en place de répertoires institutionnels, jouant à la fois le rôle de bibliographie institutionnelle et de dépôt Open Access de la production scientifique de leurs chercheurs :

- novembre 2008 : ORBi (<http://orbi.ulb.ac.be>) à l'Université de Liège ;
- mars 2009 : DIAL (<http://dial.academielouvain.be>) à l'Académie Louvain (UCL, FUNDP, FUSL, FUCam) ;
- septembre 2009 : DI-fusion (<http://difusion.ulb.ac.be>) à l'ULB.

Ces portails où les membres des institutions répertorient l'ensemble de leurs publications et peuvent déposer, chaque fois que les contraintes des éditeurs le leur permettent, les versions électroniques de celles-ci, accroissent considérablement la visibilité internationale et l'accessibilité de la riche production scientifique des institutions universitaires de la Cfb. À la mi-mai 2011, les trois dépôts réunis comptabilisent plus de 178 600 références, dont plus de 57 300 disposent d'un document en texte

8. <http://popups.ulb.ac.be>

9. Au 13/04/2011, les statistiques de PoPuPS atteignent plus de 97 000 visualisations d'articles et près de 35 000 téléchargements de pièces jointes.

10. <http://edoc.bib.ucl.ac.be>

intégral, accessible en Open Access ou en accès campus. À lui seul, ORBi comptabilise plus de 37 100 références avec texte intégral, dont plus de 18 260 en Open Access.

Fin mars 2011, un dernier projet commun a été lancé. Issu de la collaboration entre les universités francophones et flamandes, le nouveau catalogue collectif UniCat<sup>11</sup> permet désormais, en quelques clics, de rechercher et de localiser un ouvrage, un périodique, une thèse, une carte, etc. qui se trouvent dans une université belge, à la Bibliothèque Royale ou dans une institution patrimoniale.

Parmi les projets en cours d'élaboration, signalons aussi Donum<sup>12</sup> (Dépôt d'objets numérisés), un portail visant à accueillir des objets numérisés ou numériques à caractère scientifique ou patrimonial (cartes anciennes, manuscrits numérisés, photos, chants d'oiseaux, etc.). En matière de numérisation, l'ULB dispose déjà d'une solide expérience avec sa Digithèque<sup>13</sup> (près de 350 publications numérisées) et son Iconothèque numérique<sup>14</sup> (plus de 60 000 images).

La Belgique francophone est un mouchoir de poche. Sept institutions universitaires dans un espace aussi réduit, c'est beaucoup. Les bibliothèques l'ont bien compris et n'entendent pas arrêter de sitôt leur fructueuse collaboration, de nouveaux projets étant déjà à l'étude pour les années à venir...

François RENAVILLE  
Bibliothécaire systèmes  
du Réseau des bibliothèques  
de l'Université de Liège  
Chargé de mission BICfB



Paul THIRION  
Directeur général  
du Réseau des bibliothèques  
de l'Université de Liège  
Président de la BICfB



11. À côté d'UniCat ([www.unicat.be](http://www.unicat.be)) et de ses 14 millions de notices, deux autres grands projets de catalogue collectif sont en voie de réalisation pour les prochains mois en Belgique francophone : le premier, initié par la Lecture publique de la Communauté française, rassemblera les collections de bibliothèques publiques ; le second, porté par l'Université Grande Région (UGR, [www.uni-gr.eu](http://www.uni-gr.eu)), permettra d'accéder, via un portail unique, à l'ensemble des catalogues des universités de l'UGR.

12. [www.bicfb.be/htm/projets/DONUM.htm](http://www.bicfb.be/htm/projets/DONUM.htm)

13. <http://digitheque.ulb.ac.be>

14. [www.ulb.ac.be/dep-saa/iconotheque](http://www.ulb.ac.be/dep-saa/iconotheque)